

Q. *Le magistère ordinaire de **Benoît XVI** a souvent des passages significatifs sur le mariage, la famille, l'éducation des enfants, la défense de la vie à toutes ses étapes ... Vous le connaissez bien aussi comme théologien. Quel est le fil conducteur de la théologie de la famille et son extrême actualité?*

R. Dans son idée de la famille, un des aspects de la pensée du pape Benoît XVI revêt une grande importance. C'est la profonde confiance qu'il a dans le Logos, dans le fait que c'est en Jésus que nous a été révélée la structure profondément relationnelle de la réalité. Il s'agit d'un sujet important, car à travers le Christ nous arrivons à l'homme dans ses racines les plus profondes ; nous pouvons découvrir une identité qui s'applique à tout être humain, même non-croyant, un disciple de Jésus-Christ. Concernant le thème de la famille, je crois que le Pape a bien développé cet approfondissement anthropologique de la dignité de la famille. Comme par exemple, ses réflexions sur la soi-disant « idéologie du gender », sur l'« idéologie du genre » : il ne s'agit aucunement de diaboliser qui que ce soit, mais de reconnaître quel est le statut profond de l'être humain comme être relationnel, de l'homme et de la femme faits pour la réciprocité, pour une réciprocité féconde, ouverte au don et à la procréation, pour une réciprocité qui devient non seulement un signe-instrument de la grâce de Dieu-Trinité, mais qui devient aussi pour l'Église une image et un enrichissement. L'idée du pape sur la famille est en mesure de parler à tout être humain et elle a pour cela une charge de confiance anthropologique et de positivité dont nous avons un grand besoin.

Q. *Vous avez participé au récent **Synode des évêques sur la nouvelle évangélisation** et vous êtes le témoin des nombreuses interventions des évêques de chaque pays et de chaque continent sur la famille et sur les questions qui s'y rapportent. Quel est alors le rôle de la famille dans l'œuvre d'évangélisation? Comment la famille peut-elle exprimer sa propre subjectivité ecclésiale?*

R. De nombreux Pères synodaux ont parlé de la famille. Je voudrais juste souligner trois réflexions que je considère éloquentes. La première : la nouvelle évangélisation découle de ce que j'appelle « un amour blessé », à savoir l'amour du Christ, l'amour des conjoints, l'amour des parents envers leurs enfants. Un amour qui semble parfois blessé parce que nous voudrions transmettre la joie et la beauté de la vie dans le Christ, mais nous sommes souvent confrontés à l'indifférence, au rejet, à l'éloignement, à la solitude. C'est de cet amour blessé que naît un nouvel élan évangéliste pour trouver de nouvelles méthodes, de nouveaux critères, une nouvelle ardeur qui puisse apporter la joie du Seigneur dans le cœur des hommes. Certainement, c'est avant tout la famille qui vit cet amour blessé. Nous voyons tous comment dans la société sécularisée de l'Occident, la famille est touchée par le profond besoin d'une nouvelle évangélisation, par la nécessité d'inventer dans l'Église – avec la force de l'Esprit – de nouvelles voies et un nouvel élan afin d'atteindre le cœur de nos jeunes qui, comme tout cœur humain, est avide de bien et de beauté. En ce sens – et c'est le second point – les Pères synodaux ont beaucoup insisté sur le rôle de la famille comme sujet de l'évangélisation et de la pastorale, comme étoile de la nouvelle évangélisation dans laquelle l'Église toute proclame l'Évangile à l'homme tout entier et à chaque homme. Je suis convaincu de la nécessité d'insister sur le fait que la « catholicité » du protagoniste et du destinataire du message évangélique touche, en particulier, la famille en tant que sujet de l'évangélisation. Enfin, il ne faut pas négliger le fait que la famille est aussi l'objet de l'évangélisation, à la fois dans le sens que nous devons annoncer l'évangile de la famille, mais aussi que nous devons nous en occuper et être à ses côtés, avec une sorte de coresponsabilité et d'alliance éducative, afin que l'évangile de l'amour et de la beauté de Dieu puisse toucher les jeunes, et que ces derniers puissent y être introduits dans la réalité de cet amour qui illumine de signification tous les aspects de la vie. C'est en ceci que consiste, à proprement parler, l'éducation.